



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 243-257

Henri Munier

Recueil de manuscrits coptes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

RECUEIL
DE MANUSCRITS COPTES
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

M. HENRI MUNIER.

I. *GENÈSE*, xxxvi, 17-39; xl, 5-21. — La découverte des manuscrits de Hamouli a fait entrer dans les collections du Musée du Caire une vieille couverture, malheureusement vide de son contenu. Sa conservation est loin d'être excellente : tout le bord extérieur manque et le reste est si moisi, si piqué de vers, que le cuir, d'une teinte très foncée, s'effrite et tombe au moindre contact. C'est grand dommage, car le dessin qui orne les deux plats extérieurs présente un arrangement des plus gracieux et un tel bon goût que l'ensemble, chose rare en copte, revêt un certain cachet artistique. Qu'on imagine, imprimée d'une main très légère, une gaufrure qui occupe presque toute la surface et représente une grande rosace formée de circonférences et de croisillons; dans les intervalles se trouvent intercalés des ronds découpés à jour derrière lesquels on a glissé un passe-partout en parchemin de teinte claire.

Lorsqu'on entr'ouvre cette couverture, on voit que le dos a été renforcé d'un lambeau de toile à grosse trame. Sur les plats intérieurs, le papyrus qui rembourrait la reliure et lui donnait de l'épaisseur a disparu presque entièrement; il n'en reste plus que des traces collées au cuir, sur lesquelles on peut lire une inscription arabe de huit lignes en grands caractères droits, sans points diacritiques.

Pour pages de garde on avait utilisé deux feuillets détachés d'une Bible en copte sahidique. Ceux-ci ne sont pas, à peu de chose près, en meilleur état que la couverture. Les coins inférieurs sont largement rognés; d'innombrables piqûres de vers criblent toute la surface du parchemin; enfin de minuscules débris de papyrus adhèrent encore sur le recto, gênant parfois le déchiffrement. Ces feuillets ont les dimensions suivantes : 0 m. 34 cent. de hauteur, 0 m. 26 cent. de largeur et 0 m. 08 cent. pour la largeur de la

colonne. Le parchemin est réglé très profondément à la pointe sèche dans le sens vertical pour contenir les colonnes et dans le sens horizontal pour guider l'écriture.

Le premier feuillet porte le n° 6 du cahier; il est paginé $\overline{\rho\lambda\epsilon}$ et $\overline{\rho\lambda\zeta}$; le second, $\overline{\rho\mu\theta}$ et $\overline{\rho\eta}$. L'écriture est d'un type assez ordinaire; on en trouvera un spécimen dans les *Sacr. bibl. fragmenta* du P. Balestri, pl. XVII; toutefois dans notre folio les lettres sont plus espacées. Sur chaque page le texte est disposé en deux colonnes de trente lignes chacune. Dans les marges très réduites, on rencontre assez rarement, à la place des majuscules qui marquent d'ordinaire le commencement d'un verset, des lettres de la grandeur des caractères du texte. Le tiret remplaçant l'ε auxiliaire ne se trouve pas toujours mis régulièrement; mais en revanche un tréma surmonte constamment les ı diphtongues. La fin des phrases est marquée par un simple point à l'encre noire, que la fantaisie du scribe a transformé souvent en une sorte d'accent circonflexe.

Le premier feuillet renferme un passage inédit de la *Genèse* (chap. xxxvi, 17-39). En rapprochant ce nouveau texte de la version bohairique on constate d'assez grandes divergences, surtout dans la transcription des nombreux noms propres. Malheureusement cet équivalent connu par la publication de P. de Lagarde sous le nom de *Pentateuch koptisch* a été édité, comme on le sait, sur un manuscrit trop fautif pour servir de terme de comparaison et de base sérieuse à la critique testamentaire. Un examen minutieux de notre nouveau parchemin avec le grec des *Septante*⁽¹⁾ et avec l'original hébreu⁽²⁾ donne de meilleurs résultats. On remarque en effet que le traducteur copte a une tendance à suivre principalement dans les noms de personnes et de pays la leçon du *Codex Alexandrinus* et qu'il s'en écarte presque toujours lorsque le nom grec ne reproduit pas assez correctement la forme de l'hébreu; en ce cas, il adopte à peu près fidèlement la transcription de cette dernière langue. On trouvera la preuve de cette règle dans le commentaire placé au bas de la transcription. Ainsi revient une fois de plus le problème posé par M^{gr} Ciasca⁽³⁾, qui a constaté dans plusieurs livres de l'Ancien Testament en

⁽¹⁾ H. B. SWETE, *The old Testament in Greek*.

⁽²⁾ Dans l'édition de VIGOUROUX, *La Sainte Bible polyglotte*.

⁽³⁾ H. HYVERNAT, *Étude sur les versions coptes de la Bible*, dans la *Revue biblique*, 1897, t. VI, p. 71.

ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΛΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ· ²³ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΣΩΒΑΛ·
 ΓΟΛΩΝ· ΜΝΜΑΝΑΧΑΘ· ΜΝΓΕΒΗΛ· ΣΩΦΑΝ· ΜΝΩΝΑΝ· ²⁴ ΛΥΩ ΝΑΪ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΣΕΒΕΓΩΝ· ΛΙΕ· ΜΝΩΝΑΝ· ΠΑΪ ΠΕ ΩΝΑΣ ΠΕΝΤΑΨΕ ΕΛΜΙΝ
 ΞΡΑΪ ΞΜΠΧΛΙΕ· ΕΦΜΟΟΝΕ ΝΝΧΛΙΝΑΞΒ ΝΣΕΒΕΓΩΝ ΠΕΦΕΙΩΤ· ²⁵ ΝΑΪ ΔΕ
 ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΝΑ· ΔΗΣΩΝ· ΜΝΕΛΙΒΑΙΜΑ ΤΨΕΕΡΕ ΝΑΝΑ· ²⁶ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ
 ΝΩΗΡΕ ΝΔΗΣΩΝ· ΑΜΑΤΑ· ΜΝΣΑΒΙΑ· ΜΝΑΣΒΑΚ· ΜΝΙΕΘΡΑΜ· ΜΝΧΟΡΡΑΝ·
²⁷ ΝΑΪ ΔΕ ΝΕ ΝΩΗΡΕ ΝΑΣΑΡ· ΒΑΛΛΑΜ· ΜΝΣΟΥΚΛΑΜ· ΜΝΟΥΚΛΑΜ[·]
 ΜΝΟΥΚΑΜ· ²⁸ ΝΩ[ΗΡΕ Ν]ΡΙΣΩΝ· ΩΣ· Μ[ΝΑΡΑΜ·]²⁹ ΝΑΪ Ν[Ε]ΝΞ[ΗΓΕΜΩΝ]
 ΝΧΟΡΡΕΪ[· ΞΗΓΕΜ]ΩΝ ΛΩΤΑΝ· Ξ[ΗΓΕ]

(*verso* : ΡΛΞ) ΜΩΝ ΣΩΒΑΛ· ΞΗΓΕΜΩΝ ΣΕΒΕΓΩΝ· ΞΗΓΕΜΩΝ ΛΝΑ·
³⁰ ΞΗΓΕΜΩΝ ΔΗΣΩΝ· ΞΗΓΕΜΩΝ ^(sic) ΝΑΣΑΡ· ΞΗΓΕΜΩΝ ΡΙΣΩΝ· ΝΑΪ ^(sic) ΝΝΕ
 ΝΞΗΓΕΜΩΝ ΝΧΟΡΡΕΙ· ΞΡΑΪ ΞΝΝΕΥΜΝΤΞΗΓΕΜΩΝ ΞΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ· ³¹ ΛΥΩ
 ΝΑΪ ΝΕ ΝΡΡΩΟΥ ΝΤΑΥΡΡΟ ΞΡΑΪ ΞΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ· ΕΜΠΤΕ ^(sic) ΡΡΟ ΨΩΠΕ
 ΞΜΠΗΛ· ³² ΒΑΛΛΑΚ ΛΧΡΡΟ ΞΝΕΔΩΜ· ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΙΩΡ· ΛΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕΨ-
 ΠΟΛΙΣ ΠΕ ΔΕΝΝΑΒΑ· ³³ ΛΦΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΚ· ΛΧΡΡΟ ΕΠΕΨΜΑ ΝΒΙ

Αίμάν. — ΤΣΩΝΕ ΔΕ ΝΛΩΤΑΝ ΤΕ ΘΑΜΝΑ : conforme à l'*Alex.* ; le bohairique ne donne pas τε.

²³. ΓΟΛΩΝ reproduit exactement l'hébreu ; Γωλάμ (*Vat.*), Γωλών (*Alex.*). — ΓΕΒΗΛ : en grec Γαιβήλ. — ΣΩΦΑΝ : calqué sur le mot suivant ; le bohairique ΣΩΦ suit l'hébreu et l'*Alex.* Σώφ ; Σωφάς suivant *Vat.* — ΩΝΑΝ : 'ouâm hébreu, Ωμάρ (*Vat.*), Ωμάν (*Alex.*).

²⁴. ΩΝΑΝ : différent du précédent ; hébreu 'anâh, Ανά (*Vat.*), Ωνάν (*Alex.*). — ΩΝΑΣ : même personnage que le précédent ; l'*Alex.* le fait précéder de l'article δ Ωνάς. — ΕΛΜΙΝ : en hébreu, haïmim, Ιαμείν (*Alex.*). — ΕΦΜΟΟΝΕ ΝΝΧΛΙΝΑΞΒ, en faisant paître, etc., dans les *Septante* : *δτε ενεμε τά υποζύγια, lorsqu'il fit paître, etc.*

²⁶. ΑΜΑΤΑ, partout ailleurs écrit avec un d. — ΣΑΒΙΑ : ce nom ne se trouve dans aucune des autres versions de l'Ancien Testament.

ΑΣΒΑΚ : Άσβάν. — ΙΕΘΡΑΜ : suivant la leçon de l'hébreu ; *Iethram*. — ΧΟΡΡΑΝ : les *Septante* donnent Χαρόράν.

²⁷. ΒΑΛΛΑΜ : Βαλαάν (*Alex.*), Βαλαάμ (*Vat.*). — ΣΟΥΚΛΑΜ, en hébreu *zavan* ; Ζουνάμ *Vat.* et *Alex.* — ΟΥΚΑΜ, omis en bohairique, en hébreu 'uqân, Ιουκάμ (*Vat.*), Ιουκάμ (*Alex.*). — ΟΥΚΑΜ : ce nom ne se trouve que dans l'*Alex.*, Ούκάν.

²⁸. ΑΡΑΜ : ce mot est restitué dans notre transcription d'après l'*Alex.*

³⁰. ΝΑΣΑΡ : pour ΑΣΑΡ. — ΝΑΪ ΝΝΕ ΝΞΗΓΕΜΩΝ : faute pour ΝΑΪ ΝΕ, etc.

³¹. ΞΜΠΚΑΣ ΝΕΔΩΜ, suivant la version hébraïque ; les *Septante* ont mis plus simplement εν Εδώμ. — ΠΗΛ, c'est-à-dire ΙΣΡΑΗΛ, d'après l'hébreu ; Ιερουσαλέμ d'après l'*Alex.*

³². ΒΑΛΛΑΚ ΛΧΡΡΟ ΞΝΕΔΩΜ : cf. la disposition de cette phrase en bohairique : ΛΧΕΡΟΥΡΟ ΞΕΝΕΔΩΜ ΠΧΕ ΒΑΛΛΑΚ, ainsi que dans les autres versions. — ΒΑΙΩΡ, partout ailleurs Βέορ.

³³. ΙΩΒΑΒ conforme à l'hébreu ; l'*Alex.* donne la leçon Ιωβὰδ.

ἸΩΒΑΒ· ΠΩΗΡΕ ΝΖΑ[ΡΑ Ε]ΒΟΛ ΖΝΒΟΣΟΡ[ΡΑΣ· ³⁴ Λ]ΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ[ἸΩΒΑΒ·]
 ΛΥΡΡΡΟ Ε[ΠΕΥΜΑ]ΝΒΙ ΛΣΟΜ[Ε]ΒΟΛ ΖΜΠΚΑΣ ΝΘΑΙΜΑΝΩΝ· ³⁵ ΛΥΜΟΥ ΔΕ
 ΝΒΙ ΛΣΟΜ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΟ ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΡΛΘ· ΠΕΝΤΑΥΣΟΧΘΧ
 ΜΜΑΔΙΖΑΜ ΖΡΑ ΖΝΤΣΩΩΕ ΜΜΩΑΒ· ΛΥΩ ΠΡΑΝ ΝΤΕΥΠΟΛΙΣ ΠΕ ΓΑΙΘΕΜ·
³⁶ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΛΔΛΘ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΣΑΜΑΛΛΑΚ ΠΕ ΕΒΟΛ ΖΝΜΛ-
 ΣΕΚΚΑΣ· ³⁷ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΣΑΜΑΛΛΑΚ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΣΑΟΥΛ ΠΕ
 ΕΒΟΛ ΖΝΡΩΩΒΩΘ ΤΑΪ ΕΤΖΙΧΜΠΕΙΕΡΟ· ³⁸ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΣΑΟΥΛ· ΛΥΡΡΡΟ
 ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· ³⁹ ΛΥΜΟΥ ΔΕ ΝΒΙ ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ·
 ΠΩΗΡΕ ΝΑΧΟΒΩΡ· ΛΥΡΡΡΟ ΕΠΕΥΜΑ ΝΒΙ ΛΔΛΘ ΠΩΗΡΕ ΝΑΒΑΛΛΑΔ· ΛΥΩ
 ΠΡΑΝ ΝΤΕΥΠΟΛΙΣ·

34. ΛΣΟΜ suivant l'*Alex.* et l'hébreu. — ΘΩΜΑΝΩΝ : forme nouvelle; le *Vat.*, qui se rap-
 proche le plus de l'hébreu, donne *Θαιμανών*.

35. ΛΔΛΘ et ΒΑΡΛΘ : la finale en Θ, au lieu du Δ des LXX, mise pour le *daled* hébraïque. —
 ΜΑΔΙΖΑΜ : les autres versions portent toutes *Μαδιάμ*. — ΓΑΙΘΕΜ, *Γεθαίμ* (*Vat.*), *γεθθαίμ* (*Vat.*).

36. ΣΑΜΑΛΛΑΚ : essai de correction ancienne sur l'*Alex.* et sur l'hébreu *samalâh*.

38. ΒΑΛΛΑΕΝΩΝ, suivant l'*Alex.* *Βαλαενών*.

39. ΛΔΛΘ : conformément à l'*Alex.* *Λράθ* et à l'hébreu *hadar*. — ΠΩΗΡΕ ΝΒΑΛΛΑΔ n'existe
 pas en hébreu.

(*recto* : ΠΜΘ) ΧΙ⁵. ΩΘ ΛΥΩ ΠΑΜΡΕ· ΝΑΪ ΕΝΕΥΨΟΟΠ ΜΠΡΡΟ ΝΚΑΜΕ·
 ΝΑΪ ΕΤΨΟΟΠ ΖΜΠΕΩΤΕΚΟ· ⁶ Λ ἸΩΣΗΦ ΔΕ ΒΩΚ ΕΖΟΥΝ ΨΑΡΟΟΥ ΕΖ-
 ΤΡΟΥΕ ΛΗΝΑΥ ΕΡΟΟΥ· ΛΥΩ ΝΕΥΨΟΟΠ ΕΥΨΤΡΤΩΡ· ⁷ ΛΥΧΝΕ ΝΣΙΟΥΡ
 ΔΕ ΜΦΑΡΑΨ ΝΑΪ ΕΝΕΥΨΟΟΠ ΝΜΜΑΥ ΖΜΠΕΩΤΕΚΟ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤΥ
 ΜΠΕΥΧΟΪΣ· ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΛΖΡΟΟΥ ΝΕΤΝΖΟ ΕΥΟΚΜ ΜΠΟΟΥ· ⁸ ΝΤΟΟΥ
 ΔΕ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΧΕ ΝΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ ΛΥΩ ΝΝΨΟΟΠ ΔΝ ΝΒΙ ΠΕΤΝΑ-

5. ΩΘ, fin du mot ΟΥΩΤΖ, la lettre Θ est une contraction grammaticale pour ΤΖ. — ΚΑΜΕ :
 forme moins usuelle que ΚΗΜΕ. — ΕΤΨΟΟΠ : conforme au grec *όντες*; en bohaïrique ΕΝΛΥΧΗ.
 — Le copte traduit par un seul mot ΨΤΕΚΟ, *prison*, les expressions *δεσμωτήριον* (vers. 5),
Φυλακή (vers. 7) et *δχύρωμα* (vers. 15). — *ἦν αὐτη* qui termine le verset 5 du *cod. Vat.* a été
 omis par l'*Alex.* et le texte copte.

6. La phrase de notre manuscrit : «or (δέ) Joseph étant venu vers eux, le matin, vit...»
 a été rendue différemment dans les autres versions; le bohaïrique a traduit de plus près ΛΥ
 ΔΕ ἸΧΕ ἸΩΣΗΦ ΖΑΡΩΟΥ le passage des *Septante* *εἰσήλθε πρὸς αὐτοὺς Ἰωσήφ, καὶ...* —
 ΕΥΨΤΡΤΩΡ dans l'édition de A. Ciasca.

7. En bohaïrique ΟΥΟΣ ΝΑΥΨΙΝΙ ΝΝΣΙΟΥΡ. — ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤΥ : en bohaïrique ΕΒΟΛ
 ΖΙΤΕΝ. — ΛΖΡΟΟΥ : en bohaïrique ΕΤΒΕΟΥ.

8. ΝΤΑΝΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ, suivant les LXX : *Ἐνύπιον εἶδομεν*; en bohaïrique ΟΥΡΑΣΟΥ
 ΑΝΝΑΥ ΕΡΟΣ. — ΝΝΨΟΟΠ, dans Ciasca ΝΨΩΟΠ. — À partir de ΝΒΙ ΠΕΤΝΑΒΟΛΣ, voir le

ΒΟΛΣ· ΠΕΧΛΑϢ ΔΕ ΝΑΥ Ν̄ΒΙ ΙΩΣΗΦ· ΧΕ ΜΗ ΕΡΕ ΠΕΥΒΩΛ ΦΟΟΠ ΛΗ
 ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤ̄Ϣ Μ̄ΠΝΟΥΤΕ ΧΟΟΥ ΒΕ ΕΡΟΪ· ⁹ ΛΑΧΩ Ν̄ΒΙ ΠΡΕΦΟΥΩΤ̄Σ
 Ν̄ΤΕΦΡΑΣΟΥ ΕΪΩΣΗΦ· ΠΕΧΛΑϢ ΝΑϢ ΧΕ ΖΡΑΪ Ζ̄ΝΤΑΡΑΣΟΥ ΝΕΥΝ ΟΥΒΩ
 ΝΕΛΟΟΛΕ Μ̄ΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ· ¹⁰ ΕΥΝ ΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΤΑΡ Ζ̄ΝΤΩ ΝΕΛΟΟΛΕ·
 ΛΥΩ ΤΑΙ Ν̄ΕΣΡΟΥΤ̄ ΕΑΣΤΑΥΟ ΕΒΟΛ ΝΖΕΝ̄ΜΑΖ Ν̄ΕΛΟΟΛΕ Ν̄† ΟΥΩ
 ΕΥΠΗΖ ¹¹ ΛΥΩ ΠΑΠΟΤ Μ̄ΦΑΡΑΩ ΝΕΦΖΝΤΑΒΙΧ· Λ̄ΙΧ̄Ῑ Ν̄ΝΕΛΟΟΛΕ Λ̄ΙΟΦΟΥ·
 ΕΖΡΑΪ ΕΠΑΠΟΤ Λ̄† Μ̄ΠΑΠΟΤ ΕΖΡΑΪ ΕΤΒΙΧ Μ̄ΦΑΡΑΩ· ¹² ΠΕΧΛΑϢ ΝΑϢ Ν̄ΒΙ
 ΙΩΣΗΦ ΧΕ ΠΑΪ ΠΕ ΠΕΣΒΩΛ· ΠΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΤΑΡ ΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΖΟΟΥ ΝΕ·
¹³ ΕΤΙ ΚΕΦΟΜ̄ΝΤ̄ Ν̄ΖΟΟΥ ΝΕ ΦΑΡΑΩ ΝΑΡ̄ΠΜΕΕΥΕ Ν̄ΤΕΚΑΡΧΗ Ν̄ΨΤΑΖΟΚ
 ΕΡΑΤ̄Κ̄ ΕΧ̄ΝΤΕΚΜ̄ΝΤ̄ΡΕΦΟ[ΥΩ]Τ̄Σ Ν̄† Μ̄[ΠΑΠΟΤ] Μ̄ΦΑΡΑΩ [ΕΖΡΑΪ Ε] ΝΕΦ-
 ΒΙΧ [ΚΑΤΑΤΕΚ]ΑΡΧΗ Ν[ΦΟΡ̄Π̄ Ν̄]ΘΕ ΕΝΕΚ[ΟΥΩΤ̄Σ Μ̄ΜΟΣ]

(*verso* : ρ̄Ν) ¹⁴ ΑΛΛΑ ΑΡΙΠΑΜΕΕΥΕ Ζ̄ΜΠΕΚΖΗΤ ΕΡΩΛ̄ ΠΠΕΤΝΑΝΟΥϢ ΦΩΠΕ
 Μ̄ΜΟΚ· Ν̄ΓΕΙΡΕ Ν̄ΜΜΑΪ ΝΟΥΝΑ ΛΥΩ Ν̄ΓΕΙΡΕ ΝΟΥΡ̄ΠΜΕΕΥΕ ΕΤΒΗΝΤ̄
 Ν̄ΝΑΖΡ̄Μ̄ΦΑΡΑΩ Ν̄Γ̄ΝΤ̄ ΕΒΟΛ Ζ̄ΜΠΕΪΕΩΤΕΚΟ ¹⁵ ΧΕ Ζ̄ΝΟΥϢΙ Ν̄ΤΑΥϢΙΤ̄ ΕΒΟΛ
 Ζ̄ΜΠΚΑΖ Ν̄ΝΖΕΒΡΑΙΟΣ· ΛΥΩ Μ̄ΠΙΡΑΛΛΥ Μ̄ΠΕΘΟΟΥ ΕΪ Μ̄ΠΕΪΜΑ· ΑΛΛΑ
 ΛΥΝΟΥΧΕ ΜΜΟΪ ΕΖΡΑΪ ΕΠΗΪ Μ̄ΠΕΪΩΤΕΚΟ· ¹⁶ ΛΥΝΑΥ ΔΕ Ν̄ΒΙ ΠΑΜΡΕ ΧΕ
 ΛΥΒΟΛ̄Σ Ζ̄ΝΟΥΣΟΟΥΤ̄Ν· ΠΕΧΛΑϢ Ν̄ΙΩΣΗΦ ΧΕ ΛΝΟΚ ΖΩ Λ̄ΙΝΑΥ ΕΥΡΑΣΟΥ

même texte dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, 1913, p. 183-192; les remarques qui suivent complètent le commentaire qui a été déjà donné sur ce passage de la *Genèse*. — Ce nouveau manuscrit emploie constamment γ pour la diphtongue ου; par exemple au verset 8, ΕΥΡΑΣΟΥ; verset 9, ΝΕΥΝ; verset 10, ΕΥΝ ΦΟΜ̄ΝΤ̄, etc. — Au lieu de ΧΟΟΥ ΒΕ ΕΡΟΪ, la version bohairique donne ΣΑΧΙ ΟΥΝ ΗΛΟΤΟΤ; cf. les *Septante* : διηγήσατε οὖν μου. — ΖΙΤ̄ΜΠΝΟΥΤΕ dans le manuscrit de la collection Borgia.

9. ΕΤ̄ΦΡΑΣΟΥ (coll. Borgia). — Μ̄ΠΑΜΤΟ ΕΒΟΛ suit exactement le grec *ἐναντίον μου*; le bohairique, au contraire, ajoute ΧΗ avant ces mots.

10. Dans ce nouveau manuscrit, emploi constant de la forme pleine ΦΟΜ̄ΝΤ̄; et dans le manuscrit du Caire n° 9202 : ΦΟΜ̄Τ̄.

11. Début de ce verset différent en bohairique : ΟΥΟΣ ΝΑΡΕ...ΧΗ; le sahidique suit plus fidèlement le grec. — Le copte n'a pas traduit καὶ qui se trouve devant les trois verbes *ἔλαβον, ἐξέθλιψα, ἔδωκα*. — ΖΝΤ̄ΒΙΧ suivant *Vat.*; *eis τὰς χεῖρας* dans l'*Alex.*

12. Le manuscrit du Caire n° 9202 porte ΕΡΑΤ̄Κ̄ ΕΖΡΑΪ ΕΧ̄Ν̄.

13. ΕΖΡΑΪ ΕΝΕΦΒΙΧ; *eis τὴν χεῖρα αὐτοῦ (Vat.)*.

14. ΕΡΩΛ̄ : en bohairique ΕΦΩΠ ΑΡΕΩΛΗ. Ce nouveau manuscrit rectifie les restitutions qui avaient été faites suivant la version bohairique dans le manuscrit n° 9202. — ΕΤΒΗΝΤ̄ Ν̄ΝΑΖΡ̄Μ̄ΦΑΡΑΩ, suivant le *Vat.* : *περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραώ*.

15. Ζ̄ΝΟΥϢΙΤ̄ dans le manuscrit n° 9202. — Μ̄ΠΙΡΑΛΛΥ : pour Μ̄ΠΕΡΑΛΛΥ. — Le manuscrit n° 9202 donne ΕΠΗΪ Μ̄ΠΕΪΩΗΪ, les *Septante* et la version bohairique ΛΑΚΚΟΣ.

16. ΠΕΧΛΑϢ : καὶ εἶπε (*Alex.* et *Vat.*). — Dans le manuscrit n° 9202, remplacer la faute

εωχε νεϊχι ν̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋν νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε]·¹⁷ ε[ρ]αι δε ζ̄μπ-
 κα[νοϋν ετ]ζατπε̄ μ̄μ̄οϋ [νεϋωο]π̄ ζιχωϥ [εβολ ζ̄ν̄γεν]οϥ nim
 [ν̄ζωβ̄ μ̄μ]ν̄ταμρε̄ ναϊ ε[ωαρ̄ε π̄ρ̄ο] φαρ̄ω οϋομοϋ· λϋω ν̄ζαλατε̄
 ν̄τπε̄ νεϋοϋωμ̄ μ̄μοοϋ εβολ ζ̄μπ̄κανοϋν ετ̄ζιχ̄ν̄ταλπε·¹⁸ λϥοϋωϋβ̄
 δε ν̄βῑ ῑωσ̄ηϕ̄ πεχλαϥ ναϥ· χε̄ παϊ̄ πε̄ πεσβωλ̄ π̄ωμ̄ν̄τ̄ ν̄κανοϋ̄
 ωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε·¹⁹ ετῑ κεωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄ νε̄ φαρ̄ω ναϥῑ ν̄τεκα-
 πε̄ ζιχωκ̄ ν̄χειωε̄ μμοκ̄ ερ̄αῑ εχ̄νοϋωε̄ ν̄τ̄ν̄ζαλατε̄ ν̄τπε̄ οϋωμ̄
 ν̄νεκκαρ̄ζ·²⁰ λσωωπε̄ δε̄ ζ̄μπ̄μεζωμ̄ν̄τ̄ ν̄ζοοϋ̄· νε̄ π̄οϋμ̄ισε̄ πε̄
 μ̄φαρ̄ω· λϥειρε̄ νοϋδιπ̄νον̄ ενεϥζ̄μ̄ζαλ̄ τηροϋ· λϥ̄π̄μεεϋε̄ ν̄ταρχ̄η
 μ̄πρεϥοϋωτ̄ζ̄ μ̄ν̄ταρχ̄η̄ μ̄παμρε̄· ζ̄ν̄τ̄μητε̄ νεϥζ̄μ̄ζαλ·²¹ λϥταζο̄ ερατ̄ϥ
 μ̄πρεϥοϋωτ̄ζ̄ ερ̄αῑ εχ̄ν̄τεϥαρχ̄η

d'impression ζωωι ναϥ par ζω λ̄ιναϥ; εω[χπε], par εωχε, et ν̄ποεϊκ̄ [ζιχ̄ν̄ταλπε]ε par νοεϊκ̄ ζ̄ν̄τα[λπε].

17. [ετ]ζατπε : ετ̄ν̄τπε dans le manuscrit n° 9202. — [εβολ ζ̄ν̄γεν]οϥ, etc. répond à la leçon de l'*Alex. τῶν γενημάτων ὧν ὁ βασιλεὺς Φαραὼ ἐσθίει*.

19. ν̄ζοοϋ̄ νε : νε omis dans le manuscrit n° 9202; sans *et* avant φαρ̄ω suivant l'*Alex.* et la version hébraïque. — ν̄τεκ[α]λπε du manuscrit n° 9202 pour ν̄τεκαπε. — οϋω[ε] ν̄τε *explicit* du manuscrit n° 9202 du Caire. — οϋωμ̄ ν̄νεκκαρ̄ζ : ἀπὸ σου des LXX n'est pas traduit.

20. Avant λϥειρε, *καὶ* n'a pas été traduit. — διπ̄νον̄, quand les *Septante* donnent *πότρου* et le bohairique *σω*. — ζ̄μ̄ζαλ̄ différent du grec *παισιν* et du bohairique *λλωοϋι*.

II. *APOCALYPSE*, II, 18-III, 3; VI, 5-VII, 1. — Sous le n° 9224 du *Catalogue général du Musée du Caire*⁽¹⁾ ont été inscrits deux feuillets en parchemin contenant plusieurs chapitres de l'*Apocalypse*. Comme le commentaire forcément très court qui accompagne la description sommaire du nouveau manuscrit laisse ignorer plus d'un détail important, il m'a paru intéressant d'en reprendre l'étude d'une façon plus approfondie.

Le texte, on le sait, est loin d'être inédit. M. L. Delaporte⁽²⁾ — après H. Goussen⁽³⁾ et M. W. E. Budge⁽⁴⁾ — a publié des manuscrits de Berlin et de Londres qui renferment les mêmes passages, sans la moindre lacune. Mais si, à l'aide de ces textes déjà connus, l'on examine le nouveau fragment du Caire, on constate que ce dernier donne une copie de l'*Apocalypse* beaucoup moins fautive que les précédentes. Et même on le trouve beaucoup plus riche

⁽¹⁾ *Manuscrits coptes*, par H. Munier, p. 12.

⁽²⁾ *Fragments sahidiques du Nouveau Testament, Apocalypse*.

Bulletin, t. XII.

⁽³⁾ *Apocal. S. Johannis Apost., versio sahidica*.

⁽⁴⁾ *Coptic biblical Texts*, p. 276-278 et 285-287.

en variantes que ne le laisse soupçonner le catalogue du Caire. Tous ces détails, qui ont leur importance pour la critique testamentaire, se trouvent signalés ici-même au bas de la transcription du texte copte.

Dans sa publication des fragments sahidiques de l'*Apocalypse*, M. L. Delaporte⁽¹⁾ avait fait connaître un nouveau manuscrit du Louvre dont une partie se trouve à la Bibliothèque nationale. La courte description qu'il en donne, jointe aux renseignements particuliers que son amabilité coutumière a bien voulu me fournir, prouve d'une façon indubitable que les deux feuillets du Caire et ceux de Paris ont appartenu à un même volume. On le voit clairement par les pages qui concordent parfaitement avec la suite ininterrompue du texte, par l'écriture tracée d'une même main et par le même nombre de lignes, qui est partout de trente-trois. On peut donc établir le tableau suivant qui nous montre la place qu'occupe chacun des fragments du Caire, du Louvre et de la Bibliothèque nationale :

(sans pagination) } CΠΕ-CΠΣ ⁽²⁾	} I, 13-II, 18 = Bibl. nat., 129 ¹¹ , 136-137; : II, 18 (<i>suite</i>)-III, 3 = Caire, n° 9224, fol. I; : III, 4 (<i>suite</i>)-VI, 5 = Louvre; : VI, 5 (<i>suite</i>)-VII, 1 = Caire, n° 9224, fol. II.
[CΠΖ-CΠΗ]	
CΠΘ-CΥΣ	
[CΥΖ]-CΥΗ	

(Fol. I, *recto*, sans pages), Π¹⁸ ḢΘΕ Ḣ[ΟΥΩΛΣ] ḢΚΩΣ[Τ̄ ΕΡΕ]ΝΕΘΟ[ΥΕΡΗΤΕ] ΕΙΝΕ ḢΟ[ΥΣΟ]ḢΤ ΒΑΡΩ[Τ̄¹⁹] †ΣΟΟΥḢ[Ḣ]ΝΕΚΣΒΗΥ[Ε ḢḢ]ΤΕΚΑΓΑΠΗ Ḣ[Ν]ΤΕΚΠΙΣΤΙΣ[·]ΛΥΩ ΤΕΚΔΙΑΚ[Ο]ΝΙΑ ḢḢΤΕΚΣΥΠΟΜΟΝΗ ΛΥΩ ΝΕΚΣΒΗΥΕ ḢΣΛΕΕΥ ΕΝΛΛ[Υ] ḢΝΕΚΩΟΡ[Π̄²⁰] ΛΛΛ ΟΥḢΤΑΙ ΕΡΟΚ ΧΕ ΛΚΚΩ

Π, 18. ΕΠΟΡΕ ΕḢΟΥΣΡΩ⁽³⁾ (Be.) omis dans Br., C. et dans la version grecque.

19. C. et Br. traduisent και⁽⁴⁾ par ḢḢ et ΛΥΩ après ΔΙΑΚΟΝΙΑ; seul Be. donne ḢḢ; à remarquer que ce dernier manuscrit emploie constamment ḢḢ au lieu de ḢḢ. — ΣΛΕΕΥ : ΣΛΕΟΥ (Be.), ΣΛΛΥ (Br.).

20. †ΣΥΜΕ : dans Be. ΤΕΙΣΥΜΕ et dans Br. ΤΕΣΥΜΕ. — ἰεζαβεελ suivant ἰεζάβεελ; les

⁽¹⁾ *Apocalypse*, p. IX-X.

⁽²⁾ Dans son introduction (p. IX) M. L. Delaporte donne pour pagination ΠḢΖ et plus bas CΥΖ; suivant ses renseignements il faut corriger en ΠḢΣ et CΥΣ.

⁽³⁾ Abréviations : Berlin Or., n° 8408 = Be.

(L. DELAPORTE, *Apocalypse*).

British Museum Or., n° 6803 = Br. (BUDGE, *Coptic biblical Texts*).

Caire, n° 9224 = C. (H. MUNIER, *Manuscripts coptes*).

⁽⁴⁾ *Nov. Test. graece*, édité par P. Buttmann.

¹⁰ ΛΥΛΩΚΑΚ' ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΟΥΝΟΣ Ν̄ΣΜΗ ΕΥΧΩ Μ̄ΜΟΣ ΧΕ ΩΔΑΝΤΕ ΟΥ ΩΩΠΕ
ΠΧΟΕΙΣ ΠΕΤΟΥΛΛΑΒ̄ Μ̄ΜΕ· Ν̄ΓΚΡΙΝΕ̄ ΛΗ ΛΥΩ Ν̄ΓΧΙ ΛΗ Μ̄ΠΕΚΒΑ Μ̄ΠΕΝ-
ΣΝΟΨ' ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΝΕΤΟΥΗΖ' ΖΙΧ̄ΜΠΚΑΖ· ¹¹ ΛΥΩ ΛΥ†

(Fol. II, verso, p. 29H) ΝΑΥ ΠΟΥΛ' ΠΟΥΛ' ΠΟΥΣΤΟΛΗ ΠΟΥΩΒΩ· ΛΥΩ
ΛΥΧΟΟΣ ΝΑΥ ΧΕΚΑΣ̄ ΕΥΕΜ̄ΤΟΝ Μ̄ΜΟΟΥ Ν̄ΚΕΚΟΥΪ ΠΟΥΟΕΙΩ· ΩΔΑ-
ΤΟΥΧΩΚ Ε[Β]ΦΑ Ν̄ΣΙ ΝΕΥ[ΚΕ]ΨΝΗΥ· ΝΕΥ[ΩΒ]ΗΡ Ζ̄ΜΖΑΛ' ΝΑΪ ΕΤΟΥΝΑ-
ΜΟΟΥΤΟΥ ΖΩΟΥ Ν̄ΤΕΥΖΕ· ¹² [Λ]ΥΩ ΛΙΝΑΥ Ν̄ΤΕΡΕΧΟΥΩΝ Ν̄ΤΜΕΖΣΟ̄
Ν̄ΣΦΡΑΓΙΣ· ΛΥΝΟΣ Ν̄Κ̄ΜΤΟ̄ ΩΩΠΕ· ΠΡΗ ΛΧΚΜΟΜ̄ Ν̄ΘΕ ΠΟΥΣΟΟΥΝΕ·
ΛΥΩ ΠΟΟΖ' ΛΥΡ̄ΣΝΟΨ· ¹³ Ν̄ΣΙΟΥ Ν̄ΤΠΕ̄ ΛΥΖΕ̄ ΕΖΡΑΪ ΕΧ̄ΜΠΚΑΖ' Ν̄ΘΕ ΠΟΥΒΩ
Ν̄Κ̄ΝΤΕ̄ ΕΣΝΟΥΧΕ̄ ΕΒΟΛ Ν̄ΝΕΣΩΩΒΕ̄ ΕΡΕ ΟΥΝΟΣ Ν̄ΤΗΥ' ΚΙΜ ΕΡΟΣ·
¹⁴ ΤΠΕ ΛΣΩΩΛ Ν̄ΘΕ ΠΟΥΧΩΩΜΕ ΕΨΒΗΛ· ΤΟΟΥ ΝΙΜ̄ ΖΙΝΗΣΟ̄ ΛΥΚΙΜ̄
ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΝΕΥΜΑ· ¹⁵ ΛΥΩ ΝΕΡΡΩΟΥ Μ̄ΠΚΑΖ' Μ̄Ν̄ΠΝΟΣ Μ̄Ν̄ΠΧΙΛΙΑΡΧΟΣ
Μ̄Ν̄ΠΡ̄ΜΜΑΔ'· Μ̄Ν̄ΠΧΩΩΡΕ· ΛΥΩ Ζ̄ΜΖΑΛ' ΝΙΜ̄ ΖΙΡ̄ΜΖΕ· ΛΥΖΟΠΟΥ Ζ̄ΠΝΕΣΠΗ
ΛΛΙΟΝ̄ Μ̄Ν̄ΠΣΙΒ̄Τ' Μ̄Ν̄ΠΤΟΥΕΙΗ· ¹⁶ ΕΥΧΩ Μ̄ΜΟΣ Ν̄ΝΤΟΟΥ Μ̄Ν̄ΠΣΙΒ̄Τ' ΧΕ
ΖΕ̄ ΕΖΡΑΪ ΕΧΩΝ̄ Ν̄ΤΕΤ̄Ν̄ΖΟΠ̄Ν Μ̄ΠΕΜΤΟ̄ ΕΒΟΛ Μ̄ΠΕΤΖΜΟΟ̄Σ ΖΙΠΕΘΡΟΝΟ̄Σ
ΛΥΩ ΕΒΟΛ Ζ̄ΠΤΟΡΓΗ Μ̄ΠΕΖΙΕΙΒ· ¹⁷ ΧΕ ΛΥΕΪ Ν̄ΣΙ ΠΝΟΣ Ν̄ΖΟΟΥ Ν̄ΤΕΧΟΡΓΗ
ΝΙΜ̄ ΠΕΤΝΑΨΑΖΕΡΑΤ̄Ψ· VII Μ̄Ν̄ΠΣΑΝΑΪ ΛΙΝΑΥ' ΕΨΤΟΟΥ Ν̄ΑΓΓΕΛΟ̄Σ ΕΥΑΖΕ-
ΡΑΤΟΥ' ΕΠΕΨΤΟΟΥ Ν̄ΚΟΟΣ Μ̄ΠΚΑΖ

10. Au début de ce verset και rendu par ΛΥΩ Be. et Br.; a été omis dans C. — Μ̄ΜΕ ne se trouve pas dans Be. — Μ̄ΠΕΚΒΑ : Be. Μ̄ΠΕΧΙΚΒΑ. — Ζ̄ΠΝΕΤΟΥΗΖ' : ΕΒΟΛ ΖΙΤ̄Ν dans Be.

12. ΛΥΝΟΣ Ν̄Κ̄ΜΤΟ̄ ΩΩΠΕ manque dans Be.

13. ΩΩΒΕ : dans Be. et Br. ΩΩΒΕ.

14. ΩΩΩΛ : avec la forme ΩΩΛ dans Be. et Br. — Après ΝΗΣΟΣ on trouve ΝΙΜ dans Br. et Be.

17. ΤΕΧΟΡΓΗ : dans Be. ΤΕ[Υ], etc.; dans Br. ΤΟΡΓΗ.

VII, 1. Ζ̄ΜΠΚΑΖ : Μ̄ΠΚΑΖ dans Be. et Br.

III. LECTIONNAIRE. — C'est de Hamouli que nous vient encore ce feuillet arraché d'un lectionnaire aujourd'hui disparu. On l'avait utilisé comme page de garde à la couverture d'un ouvrage sur le martyre d'un saint Isidore inconnu. A cet emploi, il a malheureusement souffert de l'usure, qui a emporté une partie des coins et quelques lettres du texte. Le *recto* qui adhérait à la reliure est tout luisant de colle et a gardé des bribes du parchemin qui formait l'armature. Au *verso*, le parchemin a gardé presque intacte sa blancheur première.

Le feuillet ne dépasse pas comme dimensions le format ordinaire : il mesure 0 m. 33 cent. dans sa longueur et 0 m. 25 cent. dans sa largeur.

La pagination est $\bar{\Gamma}$ - $\bar{\Lambda}$. Pour l'écriture, voir l'*Album* de M. H. Hyvernat, où se trouve reproduit à la planche IX, 2, un spécimen identique. Le tiret très court, qui se confond presque toujours en un point, remplace l'ε auxiliaire; souvent il est omis sans raison apparente; plusieurs fois on le rencontre sur l'ε au début des mots et sur ω de λγω. Qu'il soit semi-consonne ou voyelle, l'ι porte généralement un tréma. Toutes ces particularités ont été marquées dans la transcription ci-jointe. Chaque passage biblique est annoncé par une ou deux lignes d'un titre, entouré d'une série de points et de tirets (—•••—), et dont l'écriture penchée présente tous les caractères de celle du texte. Puis le texte commence sur une majuscule mise en vedette dans la marge et ornée d'un motif très simple, souvent reproduit dans les ouvrages coptes.

Le texte est disposé dans chaque page sur deux colonnes qui mesurent 0 m. 09 cent. de largeur et renferment un nombre de lignes variant de trente et une à trente-quatre. Il comprend :

Au recto :

Luc, XVIII, 6-8;

Actes, XVII, 15-21, précédés du titre : ΠΛΥΝΙΚ· ΠΡΑΞΙΣ & ΜΘ ΕΘΗ : l'*Office du soir* (λγνικ sans marque d'abréviation pour λγχνικον (λγχνικόν)); *Actes* (πρᾶξις), *chapitres* (& pour κεφάλαιον) 49 et suivant (εΘΗ pour ετζη, cf. *Auctarium ad Peyronis lexicon*, p. 17).

Au verso :

Les trois premières lignes donnent la fin des *Actes*.

Puis vient le titre ΨΑΛΜΟΣ ΡΛ : — ΕΘΗ : Psaume CI (versets 27-28) qui indique le contenu des sept lignes suivantes.

A la huitième : ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΣ & ΞΒ : [*Évangile*] selon (κατά) *Luc* (ΛΟΥΚΑΣ), *chapitre* 62 (= XVIII, 9-12).

La fin de la page s'achève sur cette suscription et le passage biblique qu'elle indique : ΤΕΥΩΗ ΝΤΕΚΥΡΙΑΚΗ· ΑΠΟCΤΘ ΠΡ[ΟC]ΡΩΜΕΟC & Ξ ΕΘΗ : la nuit (ou les nocturnes) du dimanche (κυριακή), l'Apôtre (ἀπόστολος) aux Romains (πρὸς Ῥωμαίους), *chapitre* 6 (= IV, 13) et suivant.

Tous ces extraits bibliques sont rédigés dans un nouveau dialecte⁽¹⁾ du Fayoum. Le fond de la langue est essentiellement sahidique; toutefois on rencontre fréquemment des formes de fayoumique pur et un mélange simultané des particularités de ces deux grands dialectes. En effet, dans les substantifs, les adjectifs et les verbes, la terminaison prend dans les mêmes mots, indifféremment, tantôt ε (v. g. ΩΛΧΕ, ΡΩΜΕ, ΝΟΥΤΕ), tantôt ι ou ī (v. g. ΩΛΧΙ, ΡΩΜĪ, ΝΟΥ†). La voyelle accentuée ο (sah.) se change en λ (fay.) : ΖΡΑΩ au lieu de ΖΡΟΩ; ΖΛΟΥ au lieu de ΖΟΟΥ; ΤΛΑΤ au lieu de ΤΟΟΤ; ΑΝ au lieu de ΟΝ, etc.; cependant, à plusieurs reprises ΕΒΟΛ figure avec ΕΒΑΛ; ΜΜΟC avec ΜΜΑC; ΑΝΟΚ avec ΑΝΑΚ. De plus, λ (sah.) accentué est remplacé par ε (fay.) : ΖΕΡΗ pour ΖΑΡΗ; ΝΕΥ pour ΝΑΥ; ΕΡΕΤΑ pour ΕΡΑΤΑ; mais dans quelques cas λ reste λ : ΖΑΠ : ΖΑΠ; ΑΗ : ΑΗ; CΝΑΥ : CΝΑΥ. Dans les mêmes mots ε reste ε ou se change en η : ΕCΜΕZ et ΕCΜΗZ; CΗΗΠΕ et CΕΕΠΕ. Dans les consonnes, il faut noter que β est mis quelquefois pour γ, phénomène fréquent en moyen égyptien : ΕΠΕΒΗĪ pour ΕΠΕΓΗĪ; ΒĪ pour ΓĪ; Δ pour τ dans les termes grecs ΔΙΜΩΘΕΟC (τιμόθεοC), ΔΕΛΩΝΗC (τελώνηC). La lettre ρ ne permute pas, suivant la règle du dialecte fayoumique, avec λ; cependant dans un seul cas on a ΕΖΗΗ pour ΕΖΡΗ. Le redoublement est usité; on le trouve dans les expressions ΗΗĪ, ΖΩΩC, ΡΜΜΗΤ, et peut-être, quoique fautivement, dans ΕΥΕΜΗΤΤΕĪ. Dans un mot η ne se change pas en μ devant π (ΗΠΠΟΥ†). A noter enfin la métathèse CΩΠĪ pour CΩΤĪ, le pluriel ΚΕΚΛΥΝΕ de ΚΕ : ΚΟΟΥΕ (sah.), ΚΕΚΛΥΝΙ (fay.); ΖΛĪΝΕ : ΖΟĪΝΕ (sah.), ΖΛĪΝΙ (boh.).

Tous ces divers passages ont été tirés du Nouveau Testament : ils sont déjà connus en sahidique par les publications suivantes :

Pour l'Évangile selon saint Luc, XVIII, 6-8 et 9-14, voir *The Coptic Version of the N. T. in the Southern dialect*, t. II, p. 338-340 (H.);

⁽¹⁾ Le terme de sous-dialecte serait plus exact; car en réalité il n'existe dans cette province qu'un dialecte, le fayoumique, dont l'aire morphologique est encore à délimiter exactement. A part cela, nous possédons une foule de textes renfermant des mots qui sont plus ou moins influencés par le bohairique et le sahidique à mesure que l'aire est plus ou moins rapprochée

de la zone où l'on parle purement ces deux grands dialectes (voir les *Coptic manuscripts brought from the Fayyum*, par W. E. Crum). Il y a donc là une question géographique à étudier et il est probable que ces emplacements ou ces centres correspondent aux divers monastères qui s'échelonnent du nord au sud du Fayoum et de la Moyenne-Égypte.

Pour les *Actes*, xvii, 15-20, voir BUDGE, *Coptic biblical texts in the dialect of Upper Egypt*, p. 215-216 (B.);

Pour le Psaume ci, 27-28, voir BUDGE, *Coptic Psalter*, p. 108 (B.);

Pour l'*Épître aux Romains*, voir C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, t. XII (W.).

(recto : ̄), *Luc*, xviii 6 ΝΤΑΔΙΚΙΑ ΧΕ ΟΥΝ 7 ΕΙΕ ΝΠΗΟΥ† ΝΖΕΡ
 ΠΖΑΠ ΑΝ ΝΝΕΨΩΠΤ̄ ΕΤΩΨ ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ ΜΠΕΖΑΟΥ ΜΝΤΕΥΩΗ· ΑΥΩ
 ΝΨΖΡΑΨ ΝΖΗΤ ΕΖΡΗΙ ΕΧΩΟΥ· 8 †ΧΩ ΜΜΟΣ ΝΗΤΝ ΧΕ ΨΝΑΕΡ ΠΕΥΖΑΠ
 ΖΝΟΥΨΕΠΗ ΠΛΗΝ ΠΩΗΡΕ ΜΠΡΩΜΙ ΝΗΥ ΝΖΕ ΕΤΠΙΣΤΙΣ ΖΙΧΜΠΚΑΣ·
 — ΠΛΥΧΗΝΙΚ · ΠΡΑΞΙΣ Κ ΜΘ ΕΘΗ —. — *Actes*, xvii 15 ΝΕΤΚΛΘΙΣΤΑ ΔΕ
 ΜΠΑΥΛΟΣ ΑΥΕΝΤΨ ΨΑΛΘΗΝΕΙΟΣ· ΑΥΩ ΝΤΕΡΟΥΧΙ ΝΟΥΕΝΤΩΛΗ ΝΤΑ-
 ΛΤΨ ΨΑΨΙΑΑΣ ΜΝΔΙΜΩΘΕΟΣ ΧΕ ΕΟΥΕΕΙ ΨΑΡΑΨ ΖΝΟΥΨΕΠΗ· 16 ΧΥΕΙ
 ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΠΑΥΛΟΣ ΨΩΨ† ΕΒΟΛ ΝΖΗΤΟΥ ΖΝΝΑΘΗΝΑΙΟΣ · Δ ΠΕΨΠΝΑ
 ΖΑΧΖΕΧ ΝΖΗΤΨ ΕΨΝΕΥ ΕΤΠΟΛΙΣ ΕΨΜΗΖ ΜΜΑ ΝΙΔΩΛΟΝ · 17 ΝΕΨΨΑΧΕ
 ΠΕ ΜΝΝΙΟΥΔΑΙ ΖΗΤΕΥΨΥΝΑΓΩΓΗ ΜΝΝΕΤΨΜΨΕ· ΑΥΩ ΝΕΤΖΝ[ΤΑΓ]ΟΡΑ
 ΜΜΗΝΕ ΝΑΖΡΗΝΕΤΗΝΗ ΕΡΕΤΨ· 18 ΖΑΙΝΕ ΔΕ ΖΗΝΕΠΙΚΥΡΙΟΣ ΜΦΙΛΟΣΟΦΟΣ
 ΜΝΝΕΨ†ΚΟΣ ΕΥ†ΤΨΝ ΜΜΕΨ ΠΕ · ΑΥΩ ΝΕΡΕ ΖΑΙΝΕ ΧΩ ΜΜΑΣ · ΧΕ
 ΕΝΕΡΕ ΠΕΨΑ ΝΨΕΧΙ ΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ ΟΥ · ΖΗΚΕΚΛΑΥΝΕ ΝΕΥΧΩ ΜΜΑΣ
 ΧΕ ΝΕΨΤΑΨΕΟΨΨ ΝΖΗΝΟΥΤΕ Ν[Β]ΡΡΕ ΕΒΟΛ ΧΕ ΝΕΨΕΥΑΓΓΕΛΙΖΕ ΝΙΨ·
 ΑΥΩ ΤΑΝΑΣΤΑΨΙΣ · ΝΝΕΤΜΑΟΥΤ · 19 ΑΥΑΜΑΣΤΕ (sic) ΤΕ ΜΜΑΨ ΑΥΧΙΤΨ
 ΕΖΟΥΝ ΕΠΑΡΙΟΝΠΑΓΟΣ ΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΤΗΟΥΨΨ ΕΕΙΜΕ ΕΤΕΙΨΨ
 ΝΒΡΡΙ ΕΤΕΚΧΩ ΜΜΟΣ· 20 ΚΕΙΝΕ ΓΑΡ ΖΗΨΑΧΙ ΝΒΡΡΙ ΕΖΟΥΝ ΕΝΕΝΜΑΨΧΕ
 ΤΕΝΟΥΨΨ ΨΕ ΨΕΙΜΙ ΧΕ ΟΥΝ ΝΕ ΝΑΨ 21 ΝΑΘΗΝΝΕΟΣ ΓΑΡ ΤΗΡΟΥ
 ΜΝΨΨΜΜΑ ΕΤΝΖΗΤΟΥ ΜΕΥΨΕΡΒΙ ΕΛΛΑΨ

(verso : ̄) ΕΙΕΜΗΤΤΕΙ ΕΨΑΧΙ Η ΕΨΩΤΜ ΕΥΨΑΧΙ ΝΒΡΡΕ : —
 ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ : — ΕΘΗ Psaume vi 27 [ΝΤ]ΑΚ ΝΤΑΚ ΑΝ ΠΙ ΑΥΨ ΝΕΚΡΑΜΠΕ

Luc, xviii, 6-8. — 6. ΟΥΝ : ΟΥ (H.). — 7. ΨΠ† pour ΨΤ†; ΕΖΡΗΙ ΕΥΒΙΚΙ, dans H. ΕΖΡΑΙ ΕΡΟΨ. — 8. ΝΖΕ, ΝΨΖΕ (H.).

Actes, xvii, 15-20. — 15. Dans B. ΠΑΥΛΟΣ sans m préfixe; ΨΑΛΘΗ[ΝΑΙΣ], ΤΙΜΩΘΕΟΣ, ΕΟΥΕΕΙ suivant la note 10 de la page 215. — 16. [ΑΥΒΟΚ Ε]ΒΟΛ. — 17. ΝΝΑΖΡΗ=. — 18. ΕΠΙΚΟΥΡΙΟΣ; ΝΕΨΤΟΙΚΟΣ; ΕΡΕ; ΔΕ ΠΕΧΑΥ; ΕΨΤΑΨ. — 19. ΤΕ après ΑΜΑΣΤΕ manque; ΕΙΜΕ ΧΕ ΟΥ ΤΕ ΤΕΙΨΨ. — 20. ΜΕΥΨΡΨΕ; ΕΙΜΗΤΨ.

Psaume ci, 27-28. — 27. ΝΤΟΚ ΔΕ ΝΤΟΚ (B.). — 28. ΨΑΕΝΕΖ.

